L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 15 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

XXVI

Pendant bien des jours et bien des nuits Henry agita ces questions et il finit par les résoudre dans le sens de l'affirmative, mais, une fois décidé, il lui fut tout à fait impossible de s'ouvrir à Mme de Nathon.

L'appréhension compacte et oppressée de Berthe troublait au comte sa sérénité d'avant.—Armand, n'aimant personne d'amour, serait heureux sans doute de donner son cœur à l'adorable et candide Hermine.....

C'était donc Hermine elle-même qu'il fallait, avant toutes choses, interroger adroitement, car enfin si par hasard Armand déplaisait à la chère enfant, sinon comme ami du moins comme mari possible, le comte avait résolu d'avance de renoncer immédiatement à ses projets d'union.

M. de Nathon eut avec sa fille un long entretien, et pour la faire parler à cœur ouvert il ne lui fallut pas beaucoup de diplomatie.—Donée d'une nature très expansive, Hermine était à la fois franche et pourvue.

Il résulta de cet entretien la certitude pour le comte qu'Hermine éprouvait pour Armand une sympathie très vive.—Elle le trouvait charmant, excellent et bien supérieur, sous tous les rapports, aux quelques jeunes gens admis dans le salon de sa mère.—Elle aimait à le voir.—Elle se sentait complétement à son aise auprès de lui, dans elle ne se troublait point quand il entrait, elle ne rougissait pas en entendant prononcer son nom, enfin elle ne devenait nullement rêveuse en pensant à lui, et si sa présence la rendait joyeuse, son absence ne la rendait en aucune façon mélancolique.

Tout cela constituait une belle et bonne affection fraternelle, et rien de plus, mais M. de Nathon se dit que de sentiment doux et calme se changerait bien vite en un autre, plus vif, lorsqu'Armand Faugel serait pour la jeune fille un fiancé au lieu de n'être qu'un ami.

—Il ne s'agit plus,—pensa le comte,—que de questionner Armand comme je viens de questionner Hermine.....—Il faudra faire, vis-à-vis de lui, une démarche assez insolite et lui offrir positivement la main de ma fille, car, en supposant même qu'il soit cependant épris (ce qui n'est pas), il n'oserait jamais m'adresser sa demande.....—Le nom d'Hermine et les millions de sa dot effaroucheraient la délicatesse de ces honnêtes et pauvres hommes!.....—Ma fierté d'ailleurs ne recule nullement devant les avances nécessaires, et je me fais d'avance une fête de la joyeuse surprise de Berthe quand je lui apprendrai que le fiancé de sa cousine, de sa meilleure amie, qui est déjà l'enfant de la maison, va devenir tout à fait son fils!.....

Armand vivait dans une paix profonde, travaillant plus que jamais, car le travail était son bonheur, et ne soupçonnant rien des projets du comte qui, dans l'état des choses, devaient amener fatalement une catastrophe.

Un jour du mois de février,—presque une année après le duel où Gontran de Flammaroche avait trouvé la mort,—le jeune homme, cédant aux sollicitations du vicomte de Mornay, s'était rendu avec lui chez un photographe en vogue et avait consenti à poser pour son portrait-carte.

Le surlendemain, il reçut du photographe une épreuve accompagnée d'un billet de trois lignes.—L'artiste demandait si son client était satisfait de la pose, et pouvait commencer le tirage.

Armand répondit affirmativement, laissa la photographie sur son bureau et sortit.

Deux heures après, Mme de Nathon entrait dans le logis de son fils pour une de ces visites mystérieuses, si rares, si imprudentes, et qui la rendaient si heureuse; arrivait au salon, voyait l'épreuve du portrait-carte, s'en emparait avidement, et, comme la ressemblance était parfaite, elle l'approchait de ses lèvres avec ardeur, se figurant qu'elle donnait des baisers à Armand lui-même.....

Tout à coup le bruit d'une clef tournant dans une serrure frappa son oreille.—On pouvait la porte extérieure de l'appartement.....

Saisie d'effroi Berthe s'enfuit, sans penser, tant son trouble était grand, à replacer la photographie dans l'endroit où elle l'avait prise.

Elle traversa rapidement la chambre à coucher du jeune homme et les autres pièces.—Elle franchit les trois marches conduisant à la porte dérobée qu'elle entr'ouvrit, et s'étant assurée par un coup d'œil que personne ne pouvait la voir, elle s'élança dans la galerie vitrée en refermant la porte derrière elle, et elle voulut continuer sa course.....

Qu'on juge de son terreur quand elle se sentit retenue.....—On la poursuivait donc!.....tout était découvert sans doute!.....—Elle faillit tomber anéantie, mais un reste d'énergie la soutint.....—Un cri, vivement se fit entendre.....—l'obstacle avait cédé.....

Mme de Nathon se retourna, et comprit la cause toute naturelle de son épouvante.

L'extrémité de la longue traîne de sa robe s'était prise dans la porte, au moment où elle la refermait brusquement.—L'impétuosité de son élan avait fait céder l'étoffe.—Un morceau de soie déchirée restait engagé entre la plinthe et le parquet.

La comtesse revenait en arrière pour dégager ce fragment de soie dont la présence en un tel lieu pouvait gravement la compromettre.—Elle préparait déjà sa clef quand un pas élastique et jeune retentit sous les arceaux vitrés, une forme gracieuse se dessina au travers des enlacements de feuillages;—Hermine franchissait le seuil de la galerie.

Berthe n'eut que le temps de glisser dans son corsage le portrait-carte qu'elle tenait encore à la main. Elle s'élança vivement de la porte et se mit à dépouiller de ses grappes pendantes l'arbuste qui se trouvait le plus près d'elle.

—Vous étiez-là, ma mère!—s'écria la jeune fille,—je vous croyais enfermée dans votre chambre.....—Que faites-vous donc?.....

—Tu le vois, chère enfant—répondit la comtesse en s'efforçant de dominer son trouble—je cueille des fleurs.....

—Il est à dire que vous les arrachez!.. Ce que vous m'avez bien recommandé de ne jamais faire!.....—Aussi je voudrais que, mère chérie, pour la première et seule fois de ma vie!.....—Il vous faut des ciseaux, et justement voici les miens, car je venais comme vous pour cueillir, mais non pour arracher des fleurs.....

Mme de Nathon était au supplice.—Éloigner sa fille, il n'y fallait pas songer.—Sous quel prétexte lui enjoindre de quitter la galerie tandis qu'elle même y resterait?.....Elle prit le parti de se soumettre à ce qu'elle ne pouvait empêcher.....Elle se promit de revenir un peu plus tard, et elle se dit pour se rassurer, qu'il était impossible qu'un étroit lambeau d'étoffe, perdu sous une porte, attirât les regards.....

Elle resta donc auprès d'Hermine pendant une demi-heure, l'aidant à se composer un énorme bouquet, et calme en apparence comme si aucune préoccupation ne l'agitait.

Quand la jeune fille eût fini sa moisson parfumée, la comtesse sortit avec elle de jardin d'hiver, regagna son appartement, quitta sa robe déchirée qu'elle mit en lieu sûr pour la soustraire aux curieuses investigations de Fanny, et se disposait à reprendre le chemin de la galerie vitrée quand son valet de chambre vint la prévenir que M. de Nathon la priait de descendre au salon où il voulait lui présenter quelqu'un.

—A la grâce de Dieu!.....murmura Berthe.—Ah! ceux dont la vie n'a pas de secret, ceux qui n'ont rien à cacher, sont bien heureux!

Et après avoir exhalé cette plainte de la souffrance résignée, elle rejoignit son mari qui l'attendait.

Le bruit d'une clef tournant dans la serrure qui avait mis en fuite Mme de Nathon était produit par Armand Faugel rentrant chez lui pour y terminer un article d'économie politique commencé la veille.

Le jeune homme échangea ses pardessus pontre un vieilleu, alluma l'un de ces cigares que le bel Auguste appréciait en connaisseur, s'assit à son bureau, disposa son papier et trempa sa plume dans l'encrier.....

Mais, après avoir tracé la dernière phrase de son travail, et avant de commencer à écrire la phrase suivante, il chercha machinalement des yeux le portrait-carte, à l'endroit où il l'avait laissé le matin.

Il ne le vit point, et cela pour de bonnes raisons qui nous sont connues.

Supposant que son valet de chambre avait pu faire glisser l'épreuve sous les papiers, les journaux, les brochures et les livres entassés, il se leva et commença sur son bureau un véritable voyage d'exploration, dont le résultat fut négatif.

Le portrait-carte était bien positivement absent.

—Ah! c'est trop fort! s'écria tout haut Armand avec impatience;—il faut que cette épreuve se retrouve!.....Je n'admets pas qu'elle ait disparu!.....

Il s'approcha de la cheminée, saisit le cordon qui correspondait avec les chambres des domestiques, et l'agita.

Le bel Auguste ne répondit point à cet appel, et pour cause.

Armand sonna de nouveau, à plusieurs reprises, et violemment que le cordon de soie lui resta dans la main.

La colère remplaçait l'impatience.—On frappa doucement à la porte de l'antichambre.—Le jeune homme courut ouvrir et se trouva en face de son cocher.

—Entendant la sonnette de monsieur, dit ce dernier—j'ai cru devoir monter pour prendre les ordres de monsieur.

—Ce n'est pas vous que l'appelais.—Où est Auguste?

—Monsieur, il est sorti.....

—Eh! sacrédieu! je le vois bien.....—Mais, où est-il?

—Monsieur, je l'ai vu rôder dans le jardin, et je me suis efforcé de le trouver, et, si monsieur l'ordonne.....

—Cerbère, le l'ordonne!.....—interrompit Armand.—Cherches le.....trouvez-le, et qu'il vienne à l'instant!.....J'ai besoin de lui tout de suite!.....

—Monsieur, j'y vais sans perdre une minute, afin d'obéir à monsieur.....mais je me permettrai de faire observer à monsieur que mon service est de panser les chevaux de monsieur, de nettoyer les voitures de monsieur, de monter sur mon siège et de conduire monsieur, et non d'aller chercher Auguste.....

Armand frappa du pied.—Le cocher, si fort à cheval sur les spécialités de son service, baissa la tête, humblement et prit le chemin de la rue de Courcelles où, il supposait, non sans raison, que son camarade occupait ses loisirs à inaugurer des verres d'absinthe, à exécuter des cambriolages, ou à débiter des madrigaux de haut goût à la brune Amanda, la reine du comptoir de certain petit café bourgeois où nous avons déjà conduit notre lecteur en compagnie du valet de chambre et de Monsignol.

Il ne se trompait pas.—La première personne qu'il aperçut en ouvrant la porte fut le bel Auguste, debout auprès du *billard* (comme dit *Cocotte*), mettant du blanc à sa queue et s'écriant joyeusement:

—Dix-neuf à quatre, et j'ai une série.—Rossignol, mon vieux, tu es un homme enterré!.....—Bois prévenir les pompes funèbres et commande la consommation!.....

XXVII

—Commande la consommation!.....—s'était écrié le bel Auguste après un carambolage mirifique.

—La consommation!.... ça sera pour une autre fois!.....—interrompit le cocher en apparaissant comme la statue du commandeur au festin de Don Juan.

—Qu'est-ce que c'est?—demanda le valet de chambre en se retournant.—Ah! c'est toi, Joseph.....—Assieds-toi là, mon camarade, et fais-toi servir.....—Tu dois, je t'invite.....—Aux frais de Rossignol, bien entendu...—Dans cinq minutes nous aurons fini.....

—Ce n'est pas dans cinq minutes qu'il faut avoir fini, c'est tout de suite.....

—Ah! bah! et pourquoi ça?

—Parce que monsieur te demande et que je viens te chercher de sa part.....

—Eh bien, quoi?...Monsieur peut attendre.....

—Il le pourrait certainement, mais il paraît qu'il ne le veut pas.....—Il est comme un crin!.....Il a cassé le cordon de la sonnette à force de carillonner après toi!.....Il jure.....Il tape du pied.....

—Où m'a-t-il rangé mon maître?.....—murmura le bel Auguste avec stupeur.

—Changé ou non, je te conseille de te dépêcher, sans quoi les choses iraient mal pour toi.....—Vrai, monsieur n'est pas commode aujourd'hui.....—Pour un oui, pour un non, il te donnerait ton compte.....

Le valet de chambre haussa dédaigneusement les épaules et sourit en homme sûr de lui-même.

—Où ne me donne pas mon compte comme ça, à moi!—Et-il-je seul solide dans la maison!—Enfin j'y vais, puisque monsieur paraît si pressé.....—Mais une fois n'est pas coutume, il ne faut point qu'il s'y habitue.....—Rejoindre ma partie, Joseph.....—J'en marque dix-neuf et Rossignol quatre!.....—Oh! les maîtres!.....quelle engeance!.....—Quand donc le serai je à mon tour!.....

(A continuer.)

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PE. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. REMNARD, à Brule Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître de Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître de poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Leonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLIX à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. HORRET, Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. RAMARE, St-Martinville.

VALERY TRIBODEAU, Fort-Brass.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN SONSOULIN, Pointe-Coupée.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT OHERN, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Morganzia, (Avoyelles).

SILVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Grant).

M. HULSON, à Jeanerette, paroisse Ste-Marie.

WM. CAMPBELL, Rapides.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Quincy, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Chenoy Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Genoa, New York, First National Bank.
New York City, Chase National Bank.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

(SOCIÉTÉ ANONYME.)

PAQUEBOTS-POSTES FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE,

Touchant à Brest, les mardis 1 et 29 du mois, de New-York au Havre.

PRIX DU PASSAGE en or, y compris le vin: Première cabine, 200 francs; Deuxième cabine, 150 francs; Troisième cabine, 100 francs. Les enfants et les domestiques à demi-tarif. Pour fret ou passage, s'adresser à la Compagnie, à New-York, quai de la compagnie, de la Pointe, à Brest, 12 rue de Penthièvre, à Paris, 6 rue Auber, et chez les agents de la Compagnie.

Les paquebots marqués d'un * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE RIDDER, Agent, 55 Broadway, New-York.
J. L. GRANT, Agent, 34 Rue Cours, Leidin B. E. G.

Passage pour l'Europe.

(AGENCE.)

Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Quebec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les engagements se font par télégraphe. L'endroit le plus court par mer, quelque chemin, et offre expérimentée, le moyen, sûreté, confort, et le prix le plus bas pour les passagers, pour le Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas. Il n'est exigé aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'excursion, pour l'Europe, de trois points de l'année seule.

Voitures à vue de 25 et au-dessous, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Serviettes, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. E. MILLER & Co.

No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, mandats, sur tout les pays de l'Europe, 60 centimes chacun. Les trois, de seconde classe sont les seuls convenant leur avantage à choisir des arrangements ci-dessus de la Nile-Orléans.

17tf—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Crescent entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer KNICKERBOCKER, Kemble, commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 14 sept., à 4 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine.....$15
—Billet d'excursion.....$25

Cette ligne prend et vise les connaissements pour la NOUVELLE-ORLÉANS, BERGE et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

mai—1an

Excursion du dimanche et du mercredi

Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.

Le beau steamer CARELIA, très finmarcheur à bassé pression et portant la malle des Etats-Unis, Capitaine HANOVER, fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, un Lundi, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage. Une pésète, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA.

16mai—1an No 26 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers portant la malle des Etats-Unis—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lonisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer, CARELIA, Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis, capitaine Wm. Hanover, partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin, le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi, le DIMANCHE, à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du train de sept heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Fold Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il ramènera Fold Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il fera une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 8 heures. Il sera de retour le soir.

Il ne sera positivement pas rendu de fret après le départ du train qui précédera celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de force majeure.

C. M. SORIA.

8juin—1an At No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M. pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur NAWTILUS, T. P. Leathers, capitaine, J. F. Miles, commis, ce vaisseau, rivalisant à Vicksburg à M. Kerr, Parlant pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. FARRELL, 12 Commerce et
KIRK & CARLIN, 1 Commerce.

Le soussigné prend le trois de ligne les connaissements pour Tunica, Delta, Lake Providence et toutes les stations du chemin de fer, Monroe et toutes les ports et du Texas.

W. R. BROCKETT, agent,
At No 8 de la rue des Magnolias.

13sept—1m

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. P. M.

Pour Bayou Sara, Simmesport, Church Point, ville de tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Teche.

CARMELITA,
H. H. Rand, commandant,
T. Johns, commis.

Ce bateau laissera le Port Barre, Simmesport et cet dit-chemin, prendre du bois et du charbon pour toute les débarqués du Bayou des Glaises, jusqu'à Simmesport et Port Barre.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & LIPPIER,
No 102 de la rue de la Commune.

Tout fret pour le Bayou des Glaises sera obtenu qu'à Simmesport ou Big Bend Landing.

13sep—1m

Paquebot hebdomadaire et Bâtiments des Opérations.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barre, Simmesport, Le Bayou des Glaises, Mansura, Moreauville, Cut Off, Bayou Rouge, Marksville, Cheneyville, Alexandria, Pineville, Boyce, Bayou Rapides, Bayou Boeuf, Bayou Cocodrie, Bayou Jack, Bayou Robert, Bayou Lamourie